

Christiane PICARD



LA PATATE CHAUDE DU MOUTON NOIR

Lorsque généalogie et psycho-généalogie se rencontrent

LA PATATE CHAUDE DU MOUTON NOIR

Lorsque généalogie et psycho-généalogie se rencontrent

©Christiane Picard - 2025

A mes parents,
A mes sœurs et mon frère,
A mes nièces et neveux,
A mes tantes et oncles,
A mes cousins et cousines
A mes ancêtres

PROLOGUE

Étant donné que nous allons parcourir plusieurs pages ensemble, il me paraît logique et normal de vous expliquer la raison de cet ouvrage.

J'ai souhaité immortaliser un épisode de ma vie, à savoir ma rencontre avec un outil appelé psycho-généalogie, qui allait complètement transformer ma vie et me faire réaliser que le mouton noir que j'étais avait réellement une signification.

Ce livre n'a pas pour objectif d'approfondir l'explication de la psycho-généalogie, d'autres l'ont déjà fait. Son but est de présenter aux novices, à travers quelques concepts de celle-ci et des exemples concrets à partir d'un arbre généalogique établi, les avantages de connaître l'histoire du clan familial.

Maintenant que vous avez obtenu l'explication, nous pouvons aborder le sujet principal.

Il est indéniable que ma vie n'a pas été aussi aisée que celle de ma famille. Puisqu'à ma naissance, Dame nature avait décidé que j'hériterais d'une « fantaisie » que l'on appelle plus communément handicap. Donc, mes deux pieds bots équins varus sont un petit héritage de mon père, dont je me serais bien passée. C'est de cette manière que je me joins à cette famille déjà riche par l'héritage transgénérationnel de mes ancêtres.

Quand j'étais enfant, j'avais déjà une force intérieure qui me rendait performante face aux épreuves de la vie. Je faisais preuve d'une sensibilité, d'une réserve, d'une intuition, d'une envie d'indépendance et d'un sentiment de justice intense.

Mon caractère s'affirma avec l'âge et je me refusai à toute forme d'autoritarisme. Mais j'étais à la fois conciliante, sensible et disciplinée, puis rebelle, révoltée, voire agressive.

Au fil des années, je m'adapte moins aux normes du système familial et social. Je me heurterai à toute croyance, à toute autorité... donc je serai critiquée, jugée et même parfois rejetée par certains membres de la famille ou collègues. Je crie à la rébellion et on dira de moi : c'est un personnage !

Mais qu'est-ce que signifie cette célèbre patate chaude titre du livre ? Dans le chapitre suivant, nous allons connaître son explication.

CHAPITRE 1

RENCONTRES DÉCISIVES

Au cours de mon séjour à Toulon en 2011, Patricia, une amie d'enfance que j'ai retrouvée grâce au site « les copains d'avant », m'a invitée chez elle un soir pour discuter de ces formations : le shiatsu et le reiki. Au fil du temps, nous abordons des thèmes tels que, la psycho-généalogie, le transgénérationnel et les constellations familiales, des termes que j'avais connus de manière sporadique.

Patricia se dirigea vers moi avec un plateau de petits gâteaux biologiques et me donna une des deux tasses de thé au citron.

— Alors, pourrais-tu me donner une explication plus détaillée de ce qu'est la psychogénéalogie ?

— Évidemment ! me répondit-elle en s'installant à mes côtés. Débutons, si tu le souhaites, par la principale étape. Son objectif est d'analyser les difficultés de quelqu'un en prenant en considération son histoire personnelle ainsi que l'histoire de sa famille, au sens large, c'est-à-dire sa famille actuelle, mais aussi ses ancêtres. Quelqu'un affirmait : « Il est nécessaire de savoir d'où l'on vient pour comprendre où l'on va ». Il est important de saisir que nous progressons grâce à notre propre histoire, celle du clan familial et les problèmes dont le deuil n'a pas été effectué ou pas adéquatement.

La transmission de « la patate chaude » se fait de génération en génération jusqu'à ce que l'on ait découvert son origine et qu'on ait pu en faire le deuil.

— D'accord, si je comprends bien la fameuse patate chaude, c'est toutes les souffrances, les schémas répétitifs, les violences, l'alcoolisme, les enfants illégitimes, les attouchements sexuels, les secrets de famille... qui ne nous appartiennent pas et que nous transmettons de génération en génération ?

— Absolument, tu as tout compris ! De plus, toutes les familles possèdent des secrets et/ou des non-dits, même si certains pensent le contraire. Elle disait en riant : "Nous avons tous un cadavre dans le placard, souvent négligé."

— Ah ! En évoquant le cadavre dans le placard, figure-toi que dans ma famille à la Réunion, il semblerait que nous en ayons, car nous venons d'esclavagistes. Un thème jamais évoqué chez moi.

— Ah bon ! Elle s'exclame en écarquillant de grands yeux.

— Oui, il serait intéressant que tu te penches sur ce secret familial, car je crois qu'il t'apportera de nombreuses connaissances, me dit-elle.

— En effet, j'ai découvert un article sur l'un de mes ancêtres, une figure incontournable de l'île, qui avait des esclaves. Son plus jeune fils était un chasseur d'esclaves en fuite, plus communément appelé marron. Je n'avais pas connaissance de ce sujet et, bien sûr, je ne l'ai pas encore exploité, mais cela ne devrait pas tarder avec tout ce que tu m'as appris ce soir.

— Ça m'a l'air intéressant tout ça, dis donc !

— Effectivement !

Après trois heures de conversation aussi variée que captivante, j'ai pris congé de mon amie et je suis retournée chez ma sœur Sonia chez qui j'étais en vacances.

Le matin suivant, dans le train, je continuais à méditer sur cette conversation qui se répétait dans ma tête et me demandais si d'autres membres de la famille à La Réunion étaient informés que nous venions d'esclavagistes. Et j'ai gardé dans un petit coin de ma tête l'idée de faire ressortir ces cadavres du placard.

C'est alors que je me suis rendue compte que j'avais toujours cherché à savoir la vérité, même dans le cadre de mon travail en préfecture. Lorsque je repérais les faux documents au service des passeports, on me donnait le surnom de Miss Marple.

Dès que je suis rentrée chez moi à Nice, j'ai commencé à faire mes recherches le soir après avoir travaillé sur Internet afin de déterminer s'il y avait de telles conférences. Mais sans succès.

Un samedi après-midi, pendant que je vérifiais mes courriels, un flyer reçu attira mon attention sur une conférence intitulée « le mouton noir de la famille », titre extrait d'un article de Bert Hellinger, l'inventeur des constellations familiales.

Le texte disait ceci :

« Les soi-disant “moutons noirs” de la famille sont en fait des chercheurs de chemins de libération pour l'arbre généalogique. Les membres de l'arbre qui ne s'adaptent pas aux normes ou aux traditions du système familial, ceux qui, depuis tout petits, cherchaient constamment à révolutionner les croyances, allant à l'encontre des chemins marqués par les traditions familiales, ceux-là, critiqués, jugés et même rejetés, sont généralement des appels à libérer l'arbre d'histoires répétitives qui ont frustré des générations entières.

Les “brebis noires”, celles qui ne s'adaptent pas, celles qui crient leur rébellion, jouent un rôle de base dans chaque système familial, elles réparent, désintoxiquent et créent une nouvelle branche pleine de fleurs dans l'arbre généalogique. Grâce à ces membres, nos arbres renouvellent leurs racines. Leur rébellion est terre fertile, leur folie est eau qui nourrit, leur entêtement est air nouveau, leur passion est le feu qui rallume le cœur des ancêtres. D'innombrables désirs réprimés, de rêves non réalisés, de talents frustrés de nos ancêtres se manifestent dans la rébellion de ces moutons noirs cherchant à se réaliser.

L'arbre généalogique, par inertie, veut continuer à maintenir le cours castrateur et toxique de son tronc, ce qui rend la tâche de nos brebis difficile et conflictuelle.

Mais qui apporterait de nouvelles fleurs à notre arbre, sinon elles ? Qui créerait de nouvelles branches ? Sans elles, les rêves non réalisés de ceux qui soutiennent l'arbre des générations en arrière seraient enterrés sous leurs propres racines. Que personne ne te fasse douter, soigne ta rareté" comme la fleur la plus précieuse de ton arbre. Tu es le rêve réalisé de tous tes ancêtres.»

À mesure que je lisais l'article, je me reconnaissais davantage en lui.

À la suite de cette conférence, je commençai à dresser l'arbre généalogique de la famille. Cependant, j'étais loin de m'imaginer tout ce que j'allais faire.

Toutefois, suivez-moi, je vous ferai découvrir cet arbre, ainsi que la vie de certains de mes ascendants et de mes proches. Veillez à bien vous installer dans votre fauteuil et à bien vous attacher vos ceintures, car il y aura des zones de turbulences tout au long de ce voyage. Je vous souhaite une lecture agréable au pays de mes ancêtres.

CHAPITRE 2

CELUI QUI NE SAIT PAS D'OÙ IL VIENT, NE SAIT PAS OÙ IL VA

L'île Bourbon est une île tropicale située dans l'océan Indien, à 800 kilomètres à l'est de Madagascar, qui forme avec les îles Maurice et Rodrigues l'archipel des Mascareignes. L'île a une superficie totale de 2512 kilomètres carrés et 210 kilomètres de côtes.

Au XVII^e siècle, la Compagnie des Indes armera une flotte et lancera une expédition de quatre Vaisseaux pour coloniser l'île. Les colons sont choisis par les missionnaires de Saint-Sulpice. Les critères sélectionnés sont les suivants : avoir une vie et des mœurs bonnes, être de bonne constitution, posséder quelques économies, moyennant lesquelles la Compagnie offre aux colons une concession qu'ils doivent naturellement mettre en valeur au cours des trois premières années. Après cette période, les colons doivent pouvoir se nourrir eux-mêmes, sinon leur concession leur est retirée et retourne à la Couronne. Autant dire que les départs sont incertains.

Au fil du temps, l'île de la Réunion a connu au moins neuf toponymes différents : Dina Morgadine, Santa Apolonia, Pearl Island, England Forest, Ile Mascarin, Ile Bourbon, Ile de la Réunion, Ile Bonaparte, ce qui la rend unique en son genre dans son histoire.

Vers 1649, la colonisation commence. Quand la plupart de mes ancêtres s'établiront sur l'île, elle était connue sous le nom de : l'île Bourbon.

La colonie est peuplée au fil des mois et des années par des ethnies venant du monde entier, et d'autres langues que le français seront parlées sur l'île : cantonais, gujarati, ourdou, arabe, tamoul, malgache, mahorais et comorien.

D'un récit empreint de mouvements et de rencontres, est apparue une société riche en culture, qui nous enseignera comment survivre à l'esclavage en adoptant le modèle du vivre ensemble.

Tous mes ancêtres, qu'ils se nomment Arnould, Picard, Hoareau, Morel, Mussard, Lebon, Turpin, Payet, Cadet, Grondin Damour, Dijoux, Fontaine, Rivière, Robert, Vidot, ont décidé de quitter leurs pays pour venir habiter cette contrée lointaine l'île de la Réunion, dont la devise est Florebo quocumque ferar, ce qui signifie : « Je fleurirai partout où je serai plantée ».

Des années plus tard, ils s'installèrent dans le sud de l'île à Saint-Joseph, puis à Saint-Pierre et au Tampon. Tout le monde cultive la terre.

Les premiers temps sur cette colonie ne sont pas toujours aussi idylliques qu'on le croit. En dépit des catastrophes cycloniques, des maladies tropicales, des épidémies, de l'esclavage et de la pauvreté quotidienne, chacun a réussi à surmonter ces obstacles de la vie de la meilleure manière possible et n'a pas abandonné leur avenir.

Leur devise était : « pa kapab lé mor san essayé » signifiant : pas capable est mort sans essayer.

Cette expression créole met en évidence leur volonté inébranlable de faire face à certaines situations. Il est en effet difficile de déterminer nos compétences si l'on n'a pas expérimenté nos capacités. La majorité de leurs héritiers va perpétuer cette formule.

CHAPITRE 3

LE DÉBUT DES RECHERCHES ET LA CONSTRUCTION DE L'ARBRE GÉNÉALOGIQUE

Après avoir bénéficié de l'aide d'une amie Monique psychogénéalogiste à Aubagne, j'ai commencé à m'inscrire sur le site Généanet afin de remonter le temps. Mes cousins et cousines, ainsi que l'une de mes sœurs Claudine, avaient déjà établi notre arbre généalogique sur ce même site.

Il a été plus compliqué de vérifier la véracité de toutes ces données sur les Archives nationales de l'Outre-Mer et les archives départementales de la Réunion en recherchant tous les actes de naissance, de décès, de mariage de chacun d'entre eux et bien sûr de les rentrer dans mon arbre créé à l'occasion sur un logiciel de généalogie.

Il a été également difficile de déchiffrer tous ces actes avec une écriture ancienne remplie d'erreurs orthographiques dans les noms, prénoms et dates, ou de retrouver la trace d'homonymes sur plusieurs générations.

De père en fils, les prénoms étaient identiques, comme par exemple, nous avons plusieurs Venant Soulange ou Louis Saint-Ange ou des Jean-Baptiste sur plusieurs générations dans l'arbre. Ainsi, il est important de souligner que la patience et la persévérance étaient indispensables pour ce type de travail.

La deuxième difficulté que j'ai rencontrée était de déchiffrer des prénoms peu fréquents du style : Anaclette, Victime, Orécia, Ermeline Ferréol, Tertulien, Onésime, Deronsine... tous issus de ma famille.

En raison de ses années de pratique, Monique m'a grandement apporté son aide en répondant à mes nombreuses questions. Je lui suis extrêmement reconnaissante, car sans ses connaissances, j'aurais dû faire face toute seule à de nombreuses difficultés.

Est-ce que ce travail en psycho-généalogie pourrait m'apporter quelque chose ? Bien sûr, de nombreuses autres que nous allons examiner ensemble dans les prochains chapitres.

CHAPITRE 4

LES MESSAGES CACHÉS DE NOTRE IDENTITE ET DES LIEUX D'HABITATIONS

Arrêtons-nous plus longuement sur ce que nous transmettent notre nom et prénom et nos lieux d'habitations pour mieux appréhender leur influence sur nous.

Est-ce que vous vous êtes déjà interrogé sur la présence d'un message caché dans votre prénom ou nom ? Il est mentionné dans l'un des ¹livres de Thibaut Fortuner que : « Différentes grilles de lecture permettent l'étude d'un mot et de déchiffrer les histoires, les mémoires, les ressentis qu'il contient ou les messages cachés qu'il peut avoir à nous délivrer.

Pour ce faire, l'étude d'un nom ou d'un prénom se fera par : l'étymologie, la phonétique, des suffixes et préfixes, l'aspect numérique des chiffres et des lettres.

Chaque mot se compose de lettres. Or chaque lettre possède ses propres significations en plus d'être un symbole en tant que tel. Pour trouver la signification des lettres on peut passer par plusieurs grilles de lecture de mots clés et donc plusieurs symboliques à savoir : la langue des oiseaux, les anagrammes, le verlan, les calembours, lettres hébraïques, le tarot de Marseille et l'aspect numérique des lettres. »

Dans ce chapitre, nous aborderons ces conséquences en utilisant des exemples concrets, à savoir mon nom de famille, ainsi que la symbolique de quelques prénoms issus de mon arbre.

Picard est le nom de mon père et Morel celui de ma mère.

Étymologie :

²Picard, Picart : Il fait généralement référence à celui qui est originaire de Picardie, mais il peut également être un ouvrier qui utilise un pic. Il convient enfin de souligner qu'il peut également s'agir d'un toponyme, assez répandu dans le Massif Central.

³Étymologie :

Morel : Éventuellement sobriquet qui pourrait s'appliquer à celui qui a le teint bronzé comme un maure (More + suffixe diminutif -el), c'est le plus souvent un ancien nom de baptême (Maurellus, Morellus), diminutif de Maur. Le patronyme est très répandu dans toute la France, notamment dans l'Ain et la région lyonnaise.

Dans des sociétés patriarcales, le nom de famille est similaire à un tatouage, indiquant l'appartenance à la lignée paternelle.

¹ L'être et les maux par les mots et les lettres tome 1 et 2

² Source : Généanet

³ Source : Généanet

Le choix du prénom usuel exprime un projet de vie pour l'enfant. Souvent, il représente le souhait de faire revivre des ancêtres. Les souvenirs familiaux que nous portons et que nous pouvons exprimer ou non dans nos vies seront donc plus abordés dans leur interprétation. Pour interpréter un prénom, il faudra chercher : si l'un de nos ancêtres a vécu les récits ou les situations que nous avons découverts lors de la lecture. Et si cette histoire ne se reproduit pas dans notre vie ou si nous ne cherchons pas à trouver une solution à celle-ci.

Afin de mettre en évidence ces explications, prenons à présent un exemple réel en décodant les lettres de mon nom PICARD. Dans le cas de l'étude des consonnes PCRD chez Thibault Fortuner, nous analyserons ce qu'elles signifient selon les différentes grilles de lecture, comme nous l'avons vu.

P : à l'idée d'explorer de nouvelles terres, de découvrir.

C : représente une idée d'atteindre la liberté, d'être en insécurité quant à l'avenir, de s'ouvrir au monde et d'être engagé.

R : fait référence au père, à la personnalité, à l'aspect, à la répétition.

D : implique la circulation, le territoire, la construction, le pouvoir, l'autorité dominatrice, l'homme qui fait un enfant caché, l'homme qui est coincé au foyer en raison de l'enfant.

Par conséquent, remettons toutes ces idées dans le contexte concret de l'histoire familiale paternelle des PICARD, et nous constaterons qu'elles reflètent celle-ci.

En effet, le fondateur de la famille PICARD Jacques fut l'un des cinq cents premiers habitants de l'île Bourbon. Après avoir quitté très jeune les Sables-d'Olonne pour s'emparer de nouveaux territoires, il s'est embarqué sur un navire forban qui voyageait d'océan en océan pour rejoindre le chemin de la liberté.

Son statut d'ancien forban, son affaire de viol sur mineur, son addiction à l'alcool et son oisiveté, l'enfant adultérin né pendant sa détention, ont suscité une grande controverse sur l'île.

Plusieurs siècles plus tard, mon père, son descendant, reproduira certains schémas de son ancêtre en s'engageant dans la marine nationale à l'âge de 22 ans, quittant son île natale : La Réunion. Il naviguera également sur les océans pour conquérir de nouveaux territoires, après avoir passé plusieurs années à Madagascar et a achevé sa vie à Toulon.

En dépit de l'incertitude concernant son avenir, il a néanmoins décidé de se marier avec ma mère et de fonder un foyer, bien qu'il ait eu deux enfants cachés pendant son séjour militaire à Diégo-Suarez avec une autre femme. Tout au long de son existence, il a été un homme bloqué dans le foyer marital par notre présence. La complexité de cette situation lui a conféré une certaine autorité sur son épouse et ses enfants en s'adonnant à des périodes d'alcoolisme.

Comme vous le voyez, mon père est inconsciemment fidèle à son ascendant Jacques PICARD.

En psycho-généalogie, on appelle cela une fidélité inconsciente.

Elle correspond à une fidélité que l'on porte dans son inconscient et qui l'incite à reproduire des schémas qui ne sont pas toujours personnels.

Regardons maintenant avec attention la signification des prénoms issus de mon arbre généalogique.

Nous les examinerons à travers l'origine du prénom, l'histoire du saint, l'aspect numérique des chiffres et des lettres, les anagrammes, de la phonétique etc. et nous observerons s'il y a eu des corrélations avec le clan familial.

Je tiens à vous rappeler que les pistes de mémoires proposées par une psychogénéalogiste lors de son décodage doivent toujours être mises au conditionnel, car il faut chercher les liens dans l'histoire des ascendants et descendants. Il n'y a pas de déterminisme quelconque quant à ce que la personne est destinée à vivre. Finalement, la seule règle d'interprétation est que cela ait du sens pour l'individu.

Commençons par la vie d'un saint ou d'un personnage biblique :

Cas n°1

ANATOLE est le deuxième prénom de mon père, qui peut être associé entre autres à des mémoires de vœux religieux. En effet, il existe plusieurs évêques portant ce prénom au sein de la religion catholique.

Mais est-ce que ma famille paternelle a eu des hommes de foi ? la réponse est positive, et plus précisément deux : Anatole et Louis.

Au cours de mes recherches généalogiques, j'ai fait la découverte d'un Anatole, frère de l'école chrétienne à La Réunion, qui avait fait des vœux religieux.

Cas n°2

LÉA est l'une de mes nièces.

Dans la bible, Laban a deux filles, l'aînée Léa et la cadette Rachel. Jacob fait la connaissance de la jeune Rachel. Jacob souhaite se marier avec Rachel la plus jeune et demande à Laban de le servir pendant sept ans pour Rachel. Après sept ans, Jacob sollicite Laban pour qu'il lui donne sa fille Rachel, mais Laban le trompe et lui offre sa fille aînée Léa. Pour se défendre, Laban mentionne une coutume qui interdit de marier sa fille cadette avant sa fille aînée et lui donne sa fille cadette Rachel en échange de sept années supplémentaires à son service.

Dans ce prénom, la première idée de mémoires inconscientes est de rechercher l'histoire de deux sœurs qui aiment le même homme. Une autre approche consiste à vérifier si les dates du 15 janvier, jour de la sainte Rachel, et du 22 mars, jour de la sainte Léa, sont mentionnées dans l'arbre généalogique.

Est-ce qu'il y a eu deux sœurs qui ont aimé le même homme dans ma famille et est-ce que ces deux dates sont mentionnées dans notre histoire ? La réponse demeure favorable, deux sœurs ont été très proches du même homme.

De son côté, le 15 janvier marque la mort de mon père et la naissance de Léa, ma nièce. Le 22 mars évoque l'inhumation de ma sœur aînée Sonia, grand-mère de celle-ci.

Ce qui s'est passé à sept ans ou à quatorze ans sera également vérifié. Lorsque ma sœur est décédée en 2021, sa petite fille Léa était alors âgée de quatorze ans.

Cas n°3

BARBE est un prénom fréquent dans mon arbre, d'ailleurs une de mes nièces se prénomme Barbara, qui est une variante de celui-ci.

Barbe est la sainte patronne des pompiers. Ainsi, quand on parle de pompier, on pense à un feu, un incendie, des brûlés ou des morts, ce qui suggère des mémoires de brûlés ou de morts brûlés. Mais y a-t-il eu des brûlés au sein de la famille ?

Effectivement, ma sœur cadette, une cousine et un oncle ont été brûlés et l'un de mes cousins est décédé de ses brûlures.

Quant à moi, j'ai épousé un pompier volontaire. Est-ce que je voulais éteindre les feux de cet arbre en l'épousant ? J'ai bien ma petite idée à cette question.

Cas n°4

JOSEPH c'est ainsi que se prénommait mon grand-père paternel.

Joseph le père de Jésus était charpentier, par conséquent, il est important de vérifier si des métiers tels que charpentier, menuisier et bucheron sont mentionnés dans mon arbre généalogique. En effet, certains de ses descendants ont exercé le métier de menuisier.

Restons toujours en compagnie des personnages bibliques, en particulier Jésus.

Au cours de mes recherches généalogiques, un élément m'avait frappé concernant un couple qui avait perdu la vie à 33 ans à un an d'intervalle. Après avoir discuté de cela avec une amie, Evelyne, elle me suggère qu'il y a peut-être un lien avec la névrose de perfectionnisme.

Selon Alejandro Jodorowski dans son livre Métagénéalogie : « tous les prénoms issus de la vie du Christ (Pascal, Christophe, Jésus, Dominique, Emmanuel, Christian...) peuvent entraîner la névrose de perfectionnisme et, souvent, une tendance à tomber malade, à avoir un accident grave ou à mourir à l'âge de 33 ans ».

En effet, mon couple d'ancêtres morts au même âge avait des prénoms liés à la vie du Christ, car lui était appelé en second prénom Saint Ange et elle était appelée Marie.

Et vous, est-ce que vous avez des névroses de perfectionnisme au sein de votre clan ?

Poursuivons notre étude cette fois ci avec l'étymologie des prénoms :

Cas n°1

Le premier prénom de mon père est Claude. L'étymologie de Claude vient de Claudius, qui signifie boiteux. Cependant, est-ce qu'il y a eu des individus souffrant de problèmes de claudication au sein du clan ? En effet, moi-même, qui ai été atteinte d'un handicap congénital au niveau des jambes, ainsi qu'un cousin germain.

Cas n°2

Fernand était le nom d'un cousin éloigné de ma grand-mère maternelle. L'origine du terme provient du terme germanique Fried qui signifie « protecteur » et nanh qui signifie « hardi ».

Les souvenirs associés à ce prénom pourraient être liés à un manque de protection, à une agression ou à l'absence d'un mari.

La mère de ses enfants a été tuée par ce collatéral, qui a été condamné à des travaux forcés et envoyé au bagne guyanais.

Son prénom possède l'anagramme "Enfer", en effet, son séjour au bagne a été un véritable enfer, au point qu'il s'en est échappé à deux reprises.

Les cas avec la langue des oiseaux :

Cas n°1

Le second prénom de ma mère est Thérèse. Il est possible d'entendre : se taire, se terrorer, se dissimuler. Cas n°2

François était non seulement l'oncle de ma mère, mais également l'un de ses neveux.

On lit également dans ce prénom : sois franc ! Chercher les mensonges, les secrets, les hontes.

En effet, dans le passé familial de son clan, il y a eu des éléments dissimulés et non divulgués concernant plusieurs incarcérations au bagne.

Cas n°3

Mon arrière-grand-père paternel se prénomme René. On entend « renaît » dans ce prénom, mais qui fait-on renaître ? Un deuil n'a pas été réalisé. Avant René, en effet, il y avait une fille qui est morte l'année de sa naissance.

Cas n°4

Une de mes ancêtres portait le prénom de Germaine. On entend « gère » et « mène », ce qui implique l'existence de femmes autoritaires. Effectivement, certaines de mes ancêtres ont été des esclavagistes. Elles conduisaient fermement leurs esclaves.

Cas avec l'aspect numérique des lettres :

Georges Lahy propose dans son ouvrage Paroles de nombres une méthode facile et pratique, basée sur une correspondance très ancienne entre les lettres et les chiffres.

Après avoir converti le mot en nombre par une addition, il n'y a plus qu'à consulter le livre et à trouver d'autres termes ayant la même valeur numérique pour établir un lien entre tous ces termes et chercher aussi si des corrélations avec l'histoire généalogique de la personne existent.

Cas de Fernand :

A l'île de la Réunion appelée autrefois île Bourbon, Fernand Dijoux fut condamné à la prison pour avoir tué sa femme à la suite d'une violente dispute près de leur domicile en lui assénant des coups de roche à la tête. Elle subit une hémorragie et mourut immédiatement. Il fut alors envoyé au bagne de Guyane d'où il s'échappa à deux reprises. Il se réfugia d'abord au Surinam, puis au Venezuela et termina sa fuite au Panama.

J'ai donc converti son nom et prénom, puis les quatre pays, et voici les mots que j'ai découvert :

Pour Fernand : infliger, logis – pour DIJOUX : sortir de ses gonds – pour son nom et prénom : mener une enquête – pour le mot la (de La Réunion) : face à face – pour Réunion : Bourbon, injures, détenu – pour La Réunion : Tuer, stopper, pleurs – pour Venezuela : pousser un cri perçant – pour Panama : scène, ignoble, brigand – pour Surinam : se crêper le chignon, se ruer, mode opératoire, pleurer.

Nous voyons bien les liens avec l'histoire de Fernand et de son épouse.

Maintenant que les décodages avec les noms et prénoms des personnes sont terminés, passons à un autre aspect, les lieux de résidence, ils jouent également un rôle crucial.

La maison est un prolongement symbolique du corps et les questions généalogiques s'y focalisent tout particulièrement. C'est pourquoi il est nécessaire de faire une analyse minutieuse de la manière dont vos aïeux, vos grands-parents et vos parents ont loué ou acheté leurs habitats.

Ils sont aussi les souvenirs et les phases de vie de l'arbre, comme les témoins des expériences vécues. Dès qu'on se penche sur les lieux de l'histoire familiale, on s'aperçoit bientôt qu'ils sont liés et se répandent à travers les générations.

Cas n°1

Avant ma naissance, mes parents ont vécu au HLM Missiessy, un nom d'un officier de marine, plus précisément un vice-amiral de la marine. Et mon père a occupé le poste de sous-officier dans la Marine Nationale.

Cas n°2

J'ai passé mon enfance aux HLM La Chapelle à Toulon. Lorsque j'ai cherché l'acte de naissance d'un de mes aïeux, j'ai découvert qu'il s'était marié à une femme dont le nom de famille était Boule de la Chapelle.

Cas n°3

À Nice, je réside dans le quartier Saint-Roch, un saint qui est célébré le 16 août et qui est invoqué contre la peste. C'est à cette date que l'un de mes deux neveux est né. Est-ce que ma famille a connu des épidémies de peste ? La réponse est positive.

Cas n°4

Louis l'oncle de mon arrière-grand-mère paternelle Marie-Apolline, était frère à l'école chrétienne. Il est décédé au 27 rue Oudinot Paris 7ème. Lors de mes recherches sur le site des archives Lassaliennes ce domicile fut à l'époque de sa mort la maison-mère des frères de l'école chrétienne.

Plus tard, ce bâtiment a été le siège du Ministère des Colonies qui à ce jour est devenu le Ministère de l'Outre-Mer. Petit clin d'œil assez cocasse à son île natale : La Réunion.

Cas n°5

Une de mes sœurs a vécu à la rue Auguste Babet à Saint-Pierre à la Réunion. Cette rue était autrefois connue sous le nom de rue du Commerce, l'endroit où a vécu ma grand-mère paternelle.

Cas n°6

Mon père était un cousin éloigné du frère Ignace-Clément de l'école chrétienne. Ses supérieurs l'ont envoyé en Égypte dans le cadre de ses responsabilités. Après avoir déterminé sa filiation, je constate que la grand-mère de frère Ignace-Clément s'appelait Marie Égyptienne.

CHAPITRE 5

QUAND UN PROVERBE S'INVITE DANS MON ARBRE

Bien mal acquis ne profite jamais.

Ma mère, petite fille de Marie Félicie, exprimait ce proverbe de la manière suivante : « bien mal acquis ne prospère jamais. »

Lors d'un atelier consacré aux idées ou croyances familiales de l'arbre généalogique, j'avais exprimé ma phrase et on m'avait répondu que ce n'était pas le verbe "prospérer" mais "profiter".

Je me suis demandée alors pourquoi elle disait prospérer. Tout à coup, en prononçant le terme, j'ai pensé qu'elle devait faire référence à son père qui était Prosper.

Mais qu'avait-il fait ou vécu pour que, inconsciemment, le mot Prospère lui soit venu lorsqu'elle prononçait ce dicton ?

C'est grâce à ma généalogie que j'ai finalement saisie, il s'agissait d'un épisode malheureux où son beau-père, Apollinaire, second mari de sa mère, a abusé de la confiance de son entourage et n'a pas profité de tout cet argent volé, car il a fini sa vie au bagne en Guyane.

Et pour approfondir, nous constaterons que le prénom Prosper pourrait être associé à des souvenirs de perte d'argent et de spoliation.

En ce qui concerne le prénom de Marie Félicie, la mère de Prosper, il évoque la mémoire d'une histoire de prison, que ce soit une naissance en prison ou une personne en prison.

CHAPITRE 6

QUAND LE DÉCODAGE BIOLOGIQUE S'INVITE DANS MA GÉNÉALOGIE

La malformation de mon grand-père paternel Joseph, né en 1889, était un bec de lièvre.

Qu'est-ce qu'une fente palatine ?

Il s'agit d'une anomalie embryologique de la lèvre supérieure et du palais, qui résulte d'un défaut de soudure des bourgeons faciaux. La fente labio-palatine commence à la base du nez et se prolonge jusqu'à la luette au fond du palais, et peut parfois être accompagnée d'un agrandissement d'une narine.

L'os sphénoïde s'articule avec l'os palatin. L'os palatin est un os participant à la formation du palais osseux et des parois des cavités nasales.

Il s'articule avec les os maxillaires, l'os sphénoïde, l'os ethmoïde les cornets nasaux inférieurs, le vomer et son vis à vis.

Il a la forme d'un « L » (majuscule) en vue latérale avec une portion verticale appelée lame perpendiculaire participant à la paroi latérale des fosses nasales et une portion horizontale participant au palais osseux.

Le livre intitulé : « le dictionnaire des codes biologiques des maladies » d'asbl Téligraté avec Eduard Van den Bogaert est un ouvrage évolutif qui rassemble des décodages réalisés par Claude Sabbah au départ des travaux de Ryke Geert Hamer, Henri Laborit et Hans Selye, ainsi que les découvertes et connaissances de leurs élèves respectifs.

Dans cet ouvrage il est mentionné que l'évolution et les conséquences du bec de lièvre incluent des problèmes respiratoires potentiels à la naissance, des difficultés d'audition, des troubles parlants...

Les malformations liées comprennent : le système cardiovasculaire, les mains et les pieds, le crâne et plus spécifiquement le sphénoïde.

Les conflits liés comprennent : conflit de division + conflit de dépréciation.

Les expressions liées : attraper le morceau, il m'échappe, garder le morceau. De ne pas être sûr d'attraper le morceau, «je l'avais dans la bouche, mais au dernier moment on me l'a pris ». Si ma capacité de la bouche augmente, je pourrais mettre toute la proie dans ma bouche. De ne pas pouvoir ouvrir la gueule et gueuler.

Un ascendant de mon grand-père paternel a été tué par des esclaves le 29/01/1807. L'acte de décès relate sa mort de la manière suivante :

« ... les rapports de trois chasseurs arrivant de la chasse dans les hauts et la ravine de Langevin. qu'ils avaient été poursuivis par une bande de marrons, et que voyant que les sieurs Damase Lorette, Jacques Lorette et Jacques Michelle Picard qui étaient aussi à la chasse dans ladite ravine n'étaient point de retour le dimanche, devant revenir le vendredi que cela les firent penser qu'ils étaient assassinés par la même bande de marrons et qu'à la sollicitation des familles ils montèrent à leur rencontre le lundi et trouvèrent à l'endroit appelé le s....(?) dans la dite ravine de Langevin, les cadavres des sieurs Damase Lorette et Jacques Michelle Picard, qu'ils ont bien reconnu, le premier ayant un coup à la tête faite d'une hache et la figure écrasée de coups de roche et la poitrine et les bras meurtris de coups de bâtons et n'avait que son caleçon, le dernier avait la tête séparée du corps et un coup de lance ou couteau de la fesse aux testicules et ont signé à l'exception du sieur Alexis Dijoux qui a déclaré ne le savoir de cet interpellé ».

Les blessures causées par la hache à la tête et la figure écrasée par les coups de roche, ainsi que la poitrine et les bras blessés par des coups de bâtons, sont étroitement liées aux malformations mentionnées précédemment que nous observons dans ma famille : pieds bots, infarctus, problèmes respiratoires cancer du poumon...

De plus, ses coups portés à la figure causeront la rupture de la partie sphénoïde, ce qui entraînera entre autres des fentes palatines chez les descendants.

Lorsque les marrons ont fait ce geste, l'injonction a été : « tu ne pourras plus ouvrir ta gueule pour crier sur nous » !

CHAPITRE 7

UNE NUIT DE NOCE PAS SI ANODINE QUE CA

Pendant une réunion familiale, l'un de mes cousins a partagé l'histoire de la nuit de nocce de mes grands-parents ce qui aura un impact sur le projet sens de mon père.

Ma grand-mère Marie Radégonde était déjà connue par la famille de mon grand-père paternel Joseph, car l'une des sœurs de ma grand-mère était mariée à l'un des frères de mon grandpère.

Étant donné qu'à l'aube de ses 30 ans, Joseph n'était toujours pas marié, ses parents interrogèrent les parents de leur belle-fille pour savoir s'ils avaient encore une fille à marier. Ils répondirent positivement et c'est ainsi que Joseph épouse Marie Radégonde le 18 octobre 1919.

Comme vous l'aurez compris, il s'agissait plutôt d'un mariage arrangé, voire forcé, à l'origine.

Le soir de leur mariage, Marie Radégonde, prise de panique, se cacha toute la nuit. Cela n'a évidemment pas plu à mon grand-père. Au lever du jour, celle-ci est réapparue.

Mais quelle sera l'incidence de cet épisode sur le projet-sens de mon père, qui est né neuf mois plus tard ?

En premier lieu, je vais essayer de vous expliquer ce que signifie le projet sens.

Ce terme est composé de deux mots :

Projet = avoir un enfant est un projet des parents

Sens = celui que donnera l'enfant à ce projet

C'est une période qui se déroule autour de la date de naissance, très riche en événements et actualités qui vont venir se nicher dans l'inconscient du bébé, pour s'activer tout le long de sa vie. Ce vivier d'informations peut être une vraie référence, comme une bibliothèque à laquelle on accède quand on recherche une information, pour nous aider à atteindre notre objectif.

Il reçoit automatiquement dans ses gènes, les mémoires inconscientes familiales (lignée familiale et parents), à cela s'ajoute les informations perçues durant la grossesse, puis dès la naissance.

La période du projet sens débute du moment où naît le désir conscient ou inconscient des parents d'avoir un bébé jusqu'à un an après la naissance.

Cette période est jalonnée par trois grands moments :

La période avant conception (de 18 mois à 9 mois avant la conception).

La vie intra-utérine (toute la grossesse).

La période post-natale (sur environ un an).

Le projet sens démarre du premier désir d'enfant jusqu'à la grossesse réussie ; cette période peut donc couvrir plusieurs années, suivant les difficultés naturelles et l'assistance médicale pour y parvenir.

Le projet sens établit une relation de cause à effet entre les vécus / ressentis des parents et des proches durant cette période, le vécu / ressenti du fœtus et la problématique actuelle.

Ainsi, tout ce que vivent les parents (frustrations, joies, peurs, colères, affrontements, résolutions etc.) sera comme stocké quelque part dans l'espace et influencera l'enfant dès sa conception réussie, en intégrant l'espace de son inconscient.

Il va de soi que l'enfant ne prend pas tout de l'arbre généalogique ; il y a des "circuits" préférentiels, en fonction des prénoms, de l'ordre des naissances, des dates, etc.

Maintenant que vous avez obtenu l'explication, nous allons revenir à l'impact de l'épisode de la nuit de noce de ma grand-mère sur le projet sens de mon père.

Papa préférait ne pas évoquer son enfance, ses parents, sa famille, ses années passées à Madagascar, son travail...

Il était plutôt silencieux. En se taisant, il ne pouvait pas faire d'impairs, notamment sa double vie à Diégo Suarez.

En décembre 1942, à l'âge de 22 ans, il avait quitté La Réunion pour rejoindre la Marine nationale, à Madagascar. Il y resta jusqu'à l'âge de trente-trois ans

Face à l'absence quasi totale de nouvelles de mon père après sa promesse de mariage, ma mère prit la décision de retirer sa bague de fiançailles en signe de protestation, si je puis dire. Cela lui permettait de démontrer à ses futurs beaux-parents le manque d'intérêt de leur fils pour elle. Il ne s'est pas tardé à ce que sa belle-mère réalise le retrait de la bague.

Il est évident que des explications lui ont été demandées et étant donné la franchise de ma mère, sa réponse fracassante n'a pas échappé à une oreille sourde. En effet, la radio tam-tam a bien fonctionné jusqu'à Madagascar et mon père a dû revenir sur l'île afin de respecter son engagement, car il était impossible de retirer une parole donnée à la belle famille.

Ainsi, ils se marièrent au Tampon entre deux permissions. Ce fut le premier mariage en tenue militaire de la commune.

Peu de temps après, ma mère s'envolait de son île natale pour rejoindre mon père à Diégo Suarez.

Cependant, tout au long de cette période de fiançailles au mariage, mon père n'a jamais dit à ma mère qu'il vivait également avec une autre femme à Madagascar.

Après être arrivée là-bas, ma mère constata la présence d'une ex concubine et de deux enfants âgés de deux ans et un an. Je vous laisse imaginer à quel point cela aura des conséquences néfastes sur le couple et sur leurs futurs enfants.

Il est évident que le fait que ma grand-mère se soit dissimulée le soir de sa nuit de nocce par peur ou par panique aura eu un impact significatif sur le projet de son fils, car son inconscient avait réitéré cette situation à sa manière en dissimulant sa double vie à ma mère. Je tiens néanmoins à rappeler que mon père est né neuf mois après cet incident.

Après leur arrivée en Métropole, mon père continua à dissimuler à ma mère l'arrivée de son ancienne compagne dans une commune voisine de Toulon, où mon père était affecté.

Mes parents cachèrent aussi l'existence de ces deux enfants et de cette femme jusqu'à ce que je découvre le fameux secret à l'âge de huit ans qui m'a valu une fessée. Néanmoins, il s'agit d'une autre histoire qui pourrait être abordée dans un futur ouvrage.

EPILOGUE

C'est ici que ce voyage entre généalogie et psycho-généalogie prendra fin, et comme vous l'aurez vu, la psycho-généalogie présente de nombreux avantages.

En prenant connaissance de notre histoire familiale, nous pouvons acquérir une meilleure lucidité de cette patate chaude qui se répète de génération en génération.

Grâce à cela, nous pouvons rompre avec ces schémas et d'adopter des comportements plus équilibrés. La psycho-généalogie peut aussi nous permettre d'approfondir notre compréhension de nos peurs, de nos obstacles et de nos traumatismes.

Cette clarté constitue l'élément clé pour les surpasser. Finalement, elle peut nous aider à mieux appréhender notre rôle au sein de notre famille et à consolider nos liens familiaux.

Je terminerai cet ebook sur cette citation de Gustave Flaubert : « Bien des choses s'éclairciraient si nous connaissions notre propre généalogie ».

REMERCIEMENTS

Je souhaite exprimer ma gratitude en premier lieu envers mon amie d'enfance Patricia qui m'a fait découvrir la psycho-généalogie lors de mon séjour à Toulon en 2011. Je tiens également à remercier Monique, une psychogénéalogiste sur Aubagne, qui m'a apporté une meilleure compréhension de cet outil. Je tiens à remercier Evelyne qui m'a mise sur la piste de la névrose du perfectionnisme. À Nathalie et Lydia, mes deux cousines, et à mon amie Catherine, les correctrices de ce livre, ainsi qu'à toutes les personnes qui m'ont soutenue dans la réalisation de ce projet : l'écriture de cet e-book.

